

**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine  
**Band:** - (2006)  
**Heft:** 201-202

**Artikel:** Appenzell, la tradition vivante  
**Autor:** Goumaz, Michel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-849668>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Appenzell, la tradition vivante

Suisse Magazine vous invite à découvrir ce petit bout de « Suisse éternelle » qui sait comme nul autre conjuguer le respect de ses traditions avec les avantages du monde moderne. Suivez le guide...



Départ pour le Säntis

« Un bien acquis sans peine est un trésor en l'air ». (Pierre Corneille)

On n'arrive pas par hasard dans ce petit canton extraordinaire. Comme tout plaisir mérite sa peine, il faut faire un effort pour y arriver, sortir des autoroutes qui ne passent pas par là, prendre des petites lignes de chemin de fer en correspondance avec les grandes lignes qui ont le bon goût d'éviter ce coin de paradis ou quelques autobus aux parcours sinueux pour découvrir ce pays où, comme si le temps s'était arrêté, les traditions ancestrales sont vivantes et perpétuées par une merveilleuse jeunesse. En un mot c'est un véritable

bijou.

Paysage apaisant fait de collines aux lignes douces sur lesquelles un dieu aurait saupoudré de jolies fermes, de nombreuses vaches brunes et des chèvres espiègles qui seraient comme des grains de beauté sur ces pâturages verdoyants. Un fond de fières montagnes couronnées par le Säntis complète ce tableau à nul autre pareil. Aucune grande ville, même les chefs-lieux, Appenzell ou Herisau se considèrent comme de gros villages, ne vient perturber la douceur de cette terre d'Appenzell. Il suffit de regarder les très nombreuses peintures naïves, reflets d'une réalité tranquille et douce, pour

avoir envie de mieux connaître ce pays si différent et étonnant, conservateur et révolutionnaire tout à la fois, situé dans la grande combe alpestre du Toggenbourg.

C'est comme si elle avait été épargnée par les ravages de l'actualité en sachant garder ses biens les plus précieux et intégrer de façon harmonieuse et ingénieuse les avantages d'un monde moderne. Est-ce pour cela que les gens sont gais, souriants, accueillants, pleins d'esprit, qu'ils ont le bonjour facile et sont prêts à aider le passant à la recherche de son chemin ? Comme ils savent que leur dialecte est impossible, ils sauront toujours faire l'effort de se mettre à votre niveau.

### Un soupçon d'histoire, de géographie et d'économie

En 1513, le canton d'Appenzell fit son entrée dans la Confédération, bien avant le grand canton de Saint-Gall dans lequel il est entièrement enclavé. Lors de l'arrivée de la Réforme, en 1597 il se sépara en deux parties, Appenzell Rhodes Intérieures (AI), 172 Km<sup>2</sup>, 14 742 habitants, chef-lieu Appenzell, et Appenzell Rhodes Extérieures (AR), 243 km<sup>2</sup>, 54 227 h, chef-lieu Herisau. Son histoire est si compliquée, particulière, agitée parfois

qu'il faudrait des pages entières pour vous la raconter. Pour ceux qui ont Internet, nous vous recommandons le site : [www.dhs.ch](http://www.dhs.ch), très instructif concernant l'histoire suisse. À l'origine peuple de bergers, il en a gardé toutes les qualités. L'agriculture joue, aujourd'hui encore, un rôle important. Afin de survivre, les paysans eurent des occupations secondaires, ce qui contribua à l'éclosion du tissage et de la broderie à domicile. Actuellement, l'industrie textile, grâce à une qualité exceptionnelle des produits proposés, résiste à la Chine et les femmes, comme autrefois, continuent à broder à la main de pures merveilles en utilisant toujours du fil bleu pâle. L'arrivée de nouvelles petites industries, où l'imagination n'est pas la moindre de leurs qualités, s'est faite sans heurt pour le bien de l'économie du canton. En outre, le tourisme avec le ski de fond, la randonnée facile, les stations climatiques et une multitude d'atouts exclusifs se développe à pas mesurés.

### Le village d'Appenzell

Bien que chef-lieu d'un tout petit demi-canton, il est unique au monde avec sa grande place de la Landsgemeinde et ses rues bordées de maisons super-

▷ bes aux façades peintes et décorées dès le début du XX<sup>e</sup> siècle. Les fenêtres à petits carreaux, doublées en hiver, s'ouvrent verticalement et sont, dès les beaux jours, agrémentées de cascades de géraniums. Malgré l'incendie qui ravagea le village en 1560, on reconstruisit les maisons en bois avec des tavillons sur un soubassement de pierre. Dans la grande rue (*Hauptgasse*), il faut s'arrêter entre autres devant la droguerie pour contempler les dessins des meilleures plantes médicinales et s'émerveiller devant les somptueuses enseignes.

On ne compte plus les boutiques d'artisans, sculpteurs, graveurs, peintres, et un nombre impressionnant de cafés et auberges chaleureux. Une Suissesse de France, Roswitha Dörig y a une galerie où elle expose de jolis portraits appenzellois ainsi que des œuvres nouvelles fortes en couleurs

## Unique au monde : la *Landsgemeinde*

Un mot pour les non initiés : la *Landsgemeinde* est une assemblée du peuple où les citoyens réunis sur la place publique votent à main levée de nouvelles



Appenzell. Vue de la grand-rue avec ses maisons aux pignons typiques.

lois ou élisent leurs autorités politiques et judiciaires. Près de 3 000 hommes et femmes du canton d'Appenzell Rhodes Intérieures se retrouvent ainsi le dernier dimanche d'avril. Les hommes ont mis leur épée à leur ceinture, un ornement qui se transmet précieusement de générations en générations, témoin de leur citoyenneté et les femmes, depuis qu'elles ont acquis le droit de vote, la remplacent pacifiquement par une carte d'électrice qui leur donne accès à l'enceinte privilégiée. Le matin, les églises sont pleines. La messe terminée, on se dirige en cortège vers la fa-

meuse place où l'on fera valoir ses droits en levant le bras. Les voix sont estimées visuellement par les scrutateurs. Si aucune majorité nette ne se dessine, on procède alors à un deuxième ou un troisième tour. En général, à ce moment, les différences apparaissent plus clairement mais il est arrivé qu'il faille compter chaque voix.

Ce demi-canton d'Appenzell Rhodes Intérieures n'a jamais octroyé le droit de vote aux femmes. Ce n'est que par une décision du Tribunal fédéral que ces dernières ont finalement obtenu gain de cause et eurent, peu d'années plus tard, la joie de compter parmi elles une très jolie conseillère fédérale, malheureusement inélegamment boycottée par nos chambres hautes lors des dernières élections. Intelligemment la tradition remodelée fut plus forte que l'émergence des droits féminins, car on avait craint que cela fasse disparaître la *Landsgemeinde*, jusqu'a-

lors témoin du pouvoir masculin. Quoique...

Une anecdote qui date des années 60 : un fabricant de médailles était venu à Genève lors de l'exposition « Montres et Bijoux » et frappait quotidiennement monnaie. Cependant ses vaches avaient besoin de lui ou avait-il un coup de *Heimweh* (terme presque intraduisible égal au mal du pays ou nostalgie), il laissa le soin à sa fille, âgée d'à peine 16 ans de continuer son travail. Afin d'assurer sa sécurité, on la chaperonna en l'invitant à la maison. En discutant avec elle de la *Landsgemeinde*, notre surprise fut grande d'apprendre qu'elle était opposée au vote féminin. Ses raisons étaient simples : quand le mari partait voter, sa femme allait dans le public et savait ainsi exactement s'il avait bien suivi les consignes qu'elle lui avait dictées. Sinon, le retour à la maison aurait été douloureux, n'était-elle pas la propriétaire du rouleau à pâtisseries ? L'introduction d'un vote secret aurait anéanti ce pouvoir féminin !

## Les musées

Il y en a beaucoup et de très intéressants, garantis sans poussière. Celui d'Art populaire à Appenzell permet de découvrir la vie appenzelloise telle qu'elle fut et telle qu'elle est encore. Une excellente vidéo complète la visite. Le musée d'Urnäsch, deux étoiles au guide bleu, permet de voir les fameux masques des *Silvesterkläusen* et celui de Stein, une collection de broderies, des armoires peintes sans oublier les tableaux naïfs qui honorent les montées ou les descen-



Appenzell. Démocratie directe sur la place de la *Landsgemeinde*.

tes d'alpages. La Maison bleue, à l'immanquable façade, est un extraordinaire rassemblement d'objets disparates, un genre de marché aux puces de haute volée. À voir pour apprécier son contenu et pénétrer à l'intérieur d'une maison.

### Musique au cœur

On avait l'habitude de dire que chaque Suisse naissait soldat, pacifique certes, mais future recrue d'une armée de milice. En Appenzell, on pourrait dire que chaque enfant naît musicien. Ici la musique, et pas n'importe quelle musique, car elle est authentiquement appenzelloise, coule dans les veines de chacun. Violon, contrebasse, accordéon et l'insolite *Hackbrett*, un genre de cymbalum ou tympanon, légèrement plus petit composé de 125 cordes, originaire d'Europe centrale, sont les instruments classiques d'un ensemble traditionnel sans oublier des solos de cor des Alpes et, bien sûr, de yodleurs talentueux. Quand on sait que les musiciens sont souvent très jeunes et que le facteur de *Hackbret* d'Appenzell, Johannes Fuchs, n'a qu'une quarantaine d'années, on peut être rassuré pour la pérennisation de cet art. Il serait bien étonnant en fin de semaine de ne pas trouver un restaurant ou un

### Ils nous ont aidés

Un grand merci à l'office du tourisme d'Appenzell, à l'hôtel Appenzell sur la place de la Landsgemeinde, à Suisse Tourisme et au remarquable Swiss Pass mis à notre disposition pour la réalisation de ce reportage. Un pardon à ceux que nous avons oubliés, mais vous les découvrirez en allant à Appenzell, un coin de Suisse à savourer.

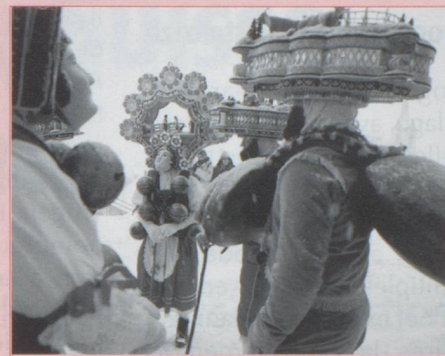
## Le folklore en fête

Fête-Dieu : le jeudi onze jours après Pentecôte. C'est peut-être la meilleure occasion d'admirer les costumes appenzellois. Les hommes sont en veste rouge et pantalons jaunes, boucle d'oreille à droite, pot de crème sur l'épaule gauche et à la bouche pipe au tuyau recourbé, munie d'un couvercle ciselé. Les femmes revêtent leur costume de cérémonie, caractérisé par une gracieuse coiffe aux immenses ailes de tulle. On reconnaît les femmes mariées à un grand ruban rouge flottant à l'arrière.

La Landsgemeinde : le dernier dimanche d'avril : Appenzell Rhodes Intérieures chaque année à Appenzell, Appenzell Rhodes Extérieures les années paires à Trogen et impaires à Hundwil.

Silvesterkläuse : Exceptionnel de l'aube à la nuit, le 31 décembre et le 13 janvier (nouvel an selon le calendrier Julien). C'est la coutume hivernale la plus impressionnante dans l'arrière-pays d'Appenzell, Les masques et couvre-chefs les plus étranges sont de sortie, les Wüeschte (les laids), les Schöne (les beaux) et les Waldkläuse ou Naturkläuse (Kläuse de la forêt ou de la nature). Afin de ne pas perturber une commémoration symbolique particulièrement riche et forte, les touristes devront se faire transparents et porter pantoufles pour qu'on ne les entende pas.

Marchés au bétail : de mi-septembre à mi-octobre, dans la plupart des villages du canton, à Appenzell, marché cantonal au début octobre. Concours des plus belles bêtes, les gagnantes reçoivent un collier de fleurs de papier. Fin d'après-midi festive faite de danses, chants, musique sans oublier quelques notes gastronomiques.



Masque de la St-Sylvestre à Urnäsch.

autre dans la région où l'on ne puisse pas se régaler de spécialités culinaires et musicales.

### Un pays pour se refaire une santé

Depuis bien longtemps déjà, on venait de loin à la ronde pour se refaire une santé dans ce canton miracle. L'air des pâturages, des forêts et des Alpes proches, les célèbres cures de petit lait, des herbes médicinales à profusion récoltées avec soin et discernement, une eau minérale inégalable, contribuèrent à établir une réputation solide qui perdure toujours. Pendant longtemps, des règlements assez souples quant à l'organisation de la santé dans les Rhodes Extérieures permirent l'éclosion d'une quantité de naturopathes et guérisseurs. En 1985, on en comptait encore 195.

En 1840, la grande place de Gais, avec ses remarquables maisons à pignon en accolade, un bel exemple du baroque, était fort ani-

mée par des cohortes de curistes. Heiden, station climatique renommée, aussi très fréquentée, se démarque par un ensemble architectural très significatif de l'époque Biedermeier.

Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge y a son musée qu'il faut visiter, car on y apprend bien des choses sur ce grand homme.

De nos jours, le tourisme de santé, version moderne, n'a pas faibli. Un superbe centre de remise en forme et de soins se trouve à Weissbad. L'hôtel affiche un taux annuel de remplissage de 97%. Sous contrôle médical, on y pratique les soins les plus modernes : centre de thalassothérapie, piscines intérieure et extérieure, massages, traitements à la bière, en cinq mots tout ce qu'il faut pour remettre à l'honneur le devise de Juvénal : *Mens sana in corpore sano*. L'hôtel Heiden offre aussi une palette étendue de traitements y compris les meilleures techniques

chinoises. Les bains d'Unterrechstein qui ne comportent pas de secteur hôtelier proposent un programme complet de remise en forme et une multitude de bienfaits aquatiques.

### Heiden et Henri Dunant

Henri Dunant (1828 – 1910) y finit assez tristement ses jours après des déboires financiers qui, en 1867, lui firent quitter définitivement Genève aux banquiers ingrats qui ne lui pardonnèrent pas la faillite retentissante d'une affaire en Algérie qui fut florissante mais qu'il délaissa trop suite à son passage à Solferino où il trouva d'autres urgences à son avis bien plus importantes. Seul le prix Nobel de la Paix qui lui fut attribué à la fin de sa vie, lui permit de s'offrir un logement un tout petit peu plus confortable que son ami, un médecin suisse allemand, le docteur Altherr, directeur de l'hôpital, avait mis à sa disposition pour la somme de trois francs par jour.

## ▷ Trogen, village Pestalozzi

Trogen est un charmant village avec quelques très belles maisons construites autrefois par de riches commerçants. L'hôtel *Zur Krone*, avec sa façade aux multiples fenêtres, en est un bel exemple. Les années paires la *Landsgemeinde* d'Appenzell Rhodes Extérieures se déroule sur la place principale et c'est à Hundwil qu'elle se déroule les années impaires.

Trogen s'est fait connaître dans le monde entier grâce à la Fondation Village d'enfants Pestalozzi qui offre aux jeunes défavorisés des chances de se former en encourageant la vie communautaire interculturelle. C'est ici que vit le cœur de la Fondation, d'où rayonnent toutes les activités de soutien aux jeunes du monde entier, afin qu'ils trouvent leur voie et puissent mener une vie autonome une fois arrivés à l'âge adulte.

Le philosophe Walter Robert Corti publia un article dans le magazine DU. Il y a lancé un appel à la construction d'un village pour les enfants victimes de la guerre. Cet article rencontra un grand écho auprès du public. Le 28 avril 1946,

il, y a soixante ans, coïncidence étrange, le *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry fut publié et on posait la première pierre du Village d'enfants à Trogen. Des volontaires de nombreux pays collaborèrent à la construction des maisons. En Suisse, les écoliers collectèrent des fonds pour le Village d'enfants. Les premiers enfants accueillis au Village d'enfants, inauguré en 1950, vinrent de régions touchées par la Seconde Guerre mondiale. Dix ans plus tard, le premier groupe d'enfants non européens fut reçu au Village d'enfants Pestalozzi, notamment 20 enfants réfugiés tibétains. Cela fut à la base d'un projet pour les enfants et jeunes tibétains des deuxième et troisième générations résidant en Suisse.

### Le pays où les « miss » sont vaches

L'agriculture joue toujours un rôle très important dans ce canton où les pâturages proposent la crème des herbes au bétail qui est choyé par ses propriétaires. On est très fier de ses bêtes, des vaches en particulier, de race brune, à qui l'on ne refuse aucun traitement de beauté. On va

même jusqu'à leur offrir des massages à la bière appenzelloise, histoire d'affiner leur silhouette, faire briller leur robe pour participer aux grandes foires annuelles qui se tiennent dans plusieurs villages. On vient les regarder de près, d'un œil averti on examine leurs attributs laitiers, leur allure générale et pourquoi pas leur pouvoir de séduction. C'est que pour devenir « miss Appenzell », il en faut des qualités et seules les plus belles seront récompensées.

### Hôtellerie et gastronomie

Si vous cherchez un Hilton, vous serez déçus mais en revanche quel plaisir de retrouver une hôtellerie de famille où les mots accueil, authenticité et qualité sont à la mode.

Si le logement est bon, la table n'a rien à lui envier. Ici, on mange bien avec des produits du pays et n'hésitez pas à goûter les spécialités du coin.

Le fromage d'Appenzell a ses lettres de noblesse en France, mais sait-on qu'il en existe plusieurs qualités différentes, le classique, le doux, le surchoix aromatisé, l'extra au goût prononcé, le un quart gras doux ou fort, en plus de quelques recettes locales. Le fromage est élaboré selon des recettes ancestrales et soigné pendant quelques mois avec une saumure à base de vin et de plantes selon une formule secrète à laquelle seuls deux hauts dignitaires du canton ont accès. L'original est enfermé dans un coffre-fort. Et c'est pareil pour la confection de l'apéritif local, l'*Alpenzeller Alpenbitter* (à boire avec modération !).

C'est aussi le pays de succulentes saucisses ou, dans un genre sucré, du *Bärli Biber*, un savoureux pain d'épices fourré d'une mystérieuse pâte d'amandes et d'une touche de miel. On lui donne de nombreuses formes et le maître pâtissier l'orne des dessins qui parlent de collines, de vaches ou de l'ours, l'emblème du canton.

Les endroits pour goûter ces délices appenzelloises ne manquent pas. Cependant, un petit tour pour aller dîner à Teufen à la ferme restaurant, ô combien surprenante, appelée *Schnuggebogg* est loin d'être triste.

### Excursions

Il n'y a que la difficulté du choix : des petits trains et autobus, quatre téléphériques dont celui du Säntis, l'un des plus connus de Suisse tant la vue du sommet est immense et s'étend sur six pays, des promenades et randonnées le long de sentiers balisés, en particulier ceux des plantes médicinales, celui des chapelles, de la météo, de la géologie ou même celui des *witz* (blagues) où il vaut mieux suivre un cours approfondi de suisse allemand à la sauce appenzelloise pour arriver à comprendre l'esprit taquin du pays, des pistes de ski de fond en hiver, la visite de jolis villages aux maisons typiques ou une croisière sur le lac de Constance si proche. Voilà de quoi vous occuper en famille.

**MICHEL GOUMAZ**

### Pour en savoir davantage

Office du tourisme d'Appenzell AI, Hauptgasse 4, 9050 Appenzell  
© 0041 71 788 96 41 Fax. 0041 71 788 96 49,  
courriel : info.ai@appenzell.ch, Internet : www.appenzell.ch

Office du tourisme d'Appenzell AR, Bahnhofstrasse 2, 9410 Heiden, © 0041 71 898 33 00, Fax 00 41 71 898 33 09,  
Courriel : info.ar@appenzell.ch, Internet : www.appenzell.ch

Suisse Tourisme © 00800 100 200 30 (gratuit),  
Fax : 00800 100 200 31 (gratuit),  
Courriel : info@myswitzerland.com,  
Internet : www.myswitzerland.com  
Sur l'histoire suisse, site Internet www.dhs.ch